



Frère Thomas Zimmermann
Couvent de l'Angelicum à Rome (Italie)

Lire le podcast

Évangile

TO-33 - Jeudi

Luc 19, 41-44

En ce temps-là, lorsque Jésus fut près de Jérusalem, voyant la ville, il pleura sur elle, en disant : « Ah ! si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui donne la paix ! Mais maintenant cela est resté caché à tes yeux. Oui, viendront pour toi des jours où tes ennemis construiront des ouvrages de siège contre toi, t'encercleront et te presseront de tous côtés ; ils t'anéantiront, toi et tes enfants qui sont chez toi, et ils ne laisseront pas chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le moment où Dieu te visitait. »

Méditation

Le don des larmes

Ce sont des larmes de tristesse que le Christ verse sur Jérusalem. C'est qu'il l'aime de tout son cœur ! Ses yeux voient que la ville, dont le nom dit qu'elle est destinée à être une « vision de paix », ne voit pas la paix. Ses larmes arrosent un sol sec, qui ne donne pas le fruit espéré. Pourront-elles y faire pousser quelque chose ? Oui, chez celui qui dit comme le psalmiste : « Me voici devant toi comme une terre assoiffée. » (Ps 142,6.)

Saint Dominique pleurait beaucoup, parce qu'il s'inquiétait du sort des pécheurs. Il pleurait devant Dieu, parce qu'il avait soif du salut des hommes. Pourquoi pleurait-il, au lieu de prêcher ? Parce que, parfois, les mystères douloureux ne se prêchent bien qu'avec le corps, avec un cœur contrit et des yeux humides. Devant la souffrance, les mots sont difficiles, mais les larmes touchent toujours juste. Heureux êtes-vous si vous savez pleurer. Le don des larmes est une grâce que les hypocrites ne connaissent pas, dit le pape François.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville